

SAVOIR

Les métiers d'art de Marne et Gondoire

& FAIRE

Édition 2017-2018



Édito

Marne et Gondoire est un territoire récent mais qui possède, à travers ses communes, une identité artistique liée aux savoir-faire artisanaux depuis plusieurs siècles. La présence aujourd'hui de nombreux professionnels des filières Art et Métiers d'art est cohérente avec cette histoire et contribue à en écrire les nouvelles pages.

Cette troisième édition du magazine « Savoir & Faire » dévoile un passé inventif et présente un avenir dans lequel la tradition des gestes s'adapte aux nouvelles technologies. L'office de tourisme vous emmène à la découverte d'entreprises qui perpétuent des savoir-faire d'exception. Précurseurs et innovateurs passionnés, ces artisans contribuent au façonnage de l'histoire de l'art et des métiers d'art de demain.

À travers leurs histoires, c'est également celle de notre territoire que nous vous proposons d'approcher. Nous espérons que vous apprécierez ces témoignages, qu'ils vous donneront envie de pousser la porte des ateliers pour un projet, pour une commande ou simplement pour faire une belle rencontre lors de manifestations comme les Journées Européennes des Métiers d'Art.

Laurent Simon

Président de l'Office de Tourisme de Marne et Gondoire

Sommaire

DOSSIER Création en Marne et Gondoire	3
NOS TALENTS Stefano Tulliso	5
SAVOIR-FAIRE La subligraphie	6
DOSSIER Le travail de la peau	8
NOS TALENTS Edwige Latrille	11
SAVOIR-FAIRE Le verre	12
DOSSIER Les Ateliers Babouot	14
NOS TALENTS Guy Braun	17
DOSSIER La céramique	18
NOS TALENTS Agnès Haag	20
DOSSIER Luxe et artisanat d'art	21
NOS TALENTS Wilfrid Deydier	24
ANNUAIRE Les artisans d'art et les artistes	25

Ont collaboré à SAVOIR & FAIRE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Anne Godin

COORDINATION ÉDITORIALE Bérengère Schnepf

RÉDACTION Virginie Morin, Valérie Piller

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION Tony Gonçalves - tonygoncalves-graphiste.com

CRÉDITS PHOTOS Frédéric Boyadjian, Musée Gatiien-Bonnet de Lagny, OTMG, Cédric Bregnard, Christophe Tanière, Maurice Bakri, Sandrine Roudeix (INMA), Marie-Laure Griffe, Créa'Home, Wilfrid Deydier

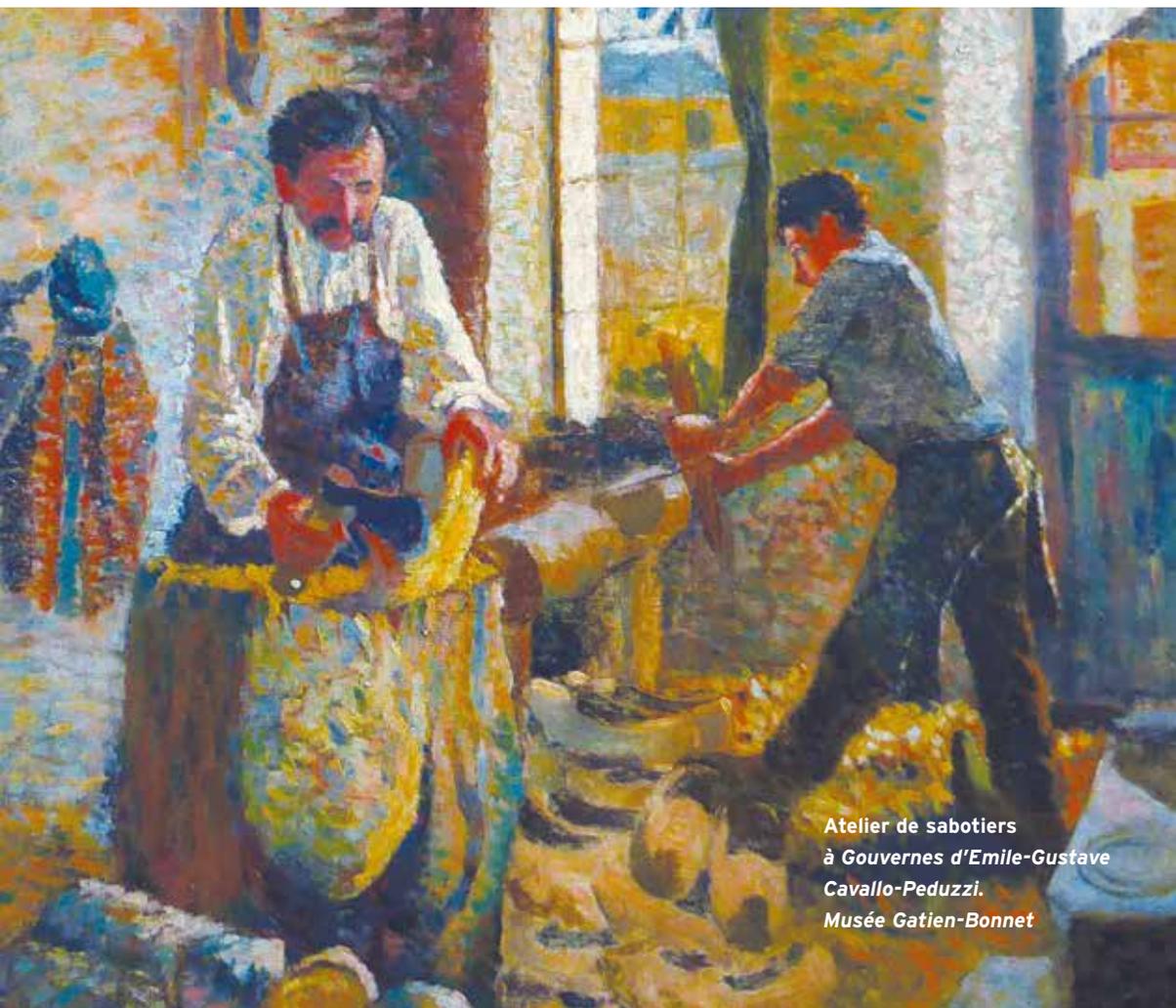
IMPRESSION ACI

En couverture : Frédéric Parisse, créateur de bijoux, par Frédéric Boyadjian.

Création en Marne et Gondoire

Histoire d'art

**HUMBERT DE MOLARD, LÉO GAUSSON,
LAPIERRE, HENRI CARTIER-BRESSON...
LE TERRITOIRE S'EST CONSTRUIT SUR UN
RICHE PASSÉ ARTISANAL ET ARTISTIQUE.**



*Atelier de sabotiers
à Gouvernes d'Emile-Gustave
Cavallo-Peduzzi.
Musée Gatien-Bonnet*



Musée Gatien-Bonnet créé en 1865.



**Sous-bois - Huile sur toile de Léo Besson.
Musée Gatien-Bonnet**

Depuis longtemps, la campagne et les villes de Marne et Gondoire ont insufflé l'inspiration créative aux artistes et aux artisans d'art.

En 1843, Louis Adolphe Humbert de Molard, riche aristocrate parisien s'installe à Lagny et expérimente avec succès le daguerréotype, l'une des premières techniques photographiques. Co-fondateur de la Société Française de Photographie, il explore aussi les techniques annonciatrices du négatif. « Une cinquantaine d'œuvres est détenue par le musée Gatien-Bonnet de Lagny », relève Céline Cotty, directrice du musée. Elle rappelle l'importance de l'arrivée du chemin de fer, en 1849, dans ce renouveau artistique, mais aussi industriel. C'est dans cette atmosphère qu'au cœur de la cité, s'installe la manufacture Lapière. Elle fabriqua des lanternes magiques de renommée mondiale. Ancêtres du cinématographe, elles projettent des images colorées

sur plaques de verre. Inventifs, créatifs, imaginatifs, ces hommes et ces femmes de talent ont marqué l'histoire de notre territoire.

En 1908, Chanteloup-en-Brie voit naître Henri Cartier-Bresson. Ce fils d'une des grosses familles industrielles se laisse séduire par la photographie en voyant l'œuvre de Muncaski. Il expose dans les plus grandes villes comme New York, et fonde en 1947 avec Robert Capa l'Agence Coopérative Magnum.

En 1921, ce village accueillera durant quelques années le peintre Kees Van Dongen. Son carnet à la main, il croque les paysages environnants et peint le Louvard, son refuge créatif.

Des décennies plus tard, Maurice Boitel se laisse également charmer par l'atmosphère de ces terres. Il immortalisera au travers de sa peinture la petite église de Conches sur Gondoire et ses mares aux canards, les sentes et les arbres en fleurs.



Céline Cotty
Directrice du musée
Gatien-Bonnet

Le néo-impersonnisme

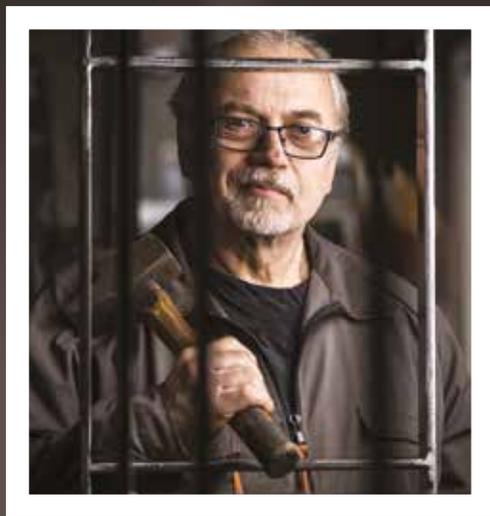
En 1899, le Salon de l'Union Artistique et Littéraire du canton de Lagny refléta l'agitation créative du territoire. Léo Gausson, Lucien Pissaro, Maximilien Luce et Emile-Gustave Cavallo-Peduzzi, peintres du Groupe de Lagny, saisirent les paysages des bords de Marne et l'atmosphère

rurale comme celle du village de Gouvernes. « Ce groupe fut un des acteurs les plus précoces du mouvement néo-impersonniste », nous signale Céline Cotty, directrice du musée Gatien-Bonnet qui propose des ateliers pour les scolaires à la découverte de ces artistes et de leur technique.

“Je suis un romantique”

Stefano Tulliso
SCULPTEUR EN FER FORGÉ

De son accent musical, on entendra les origines italiennes de Stefano Tulliso. Lui a grandi près d'Udine, en fils d'artisan ferronnier, qui ne conservera de l'héritage paternel qu'une pratique distante du fer. «À cette époque, j'aidais mon père à l'atelier tout en continuant mes études. J'ai appris les rudiments du métier, pas plus», glisse-t-il. La ferronnerie l'a pourtant accompagné jusqu'en France, son pays d'adoption; «oui, je suis romantique, j'ai quitté l'Italie par amour pour ma femme», sourit-il. Le couple a rapidement posé ses valises en Seine-et-Marne où Stefano a occupé un poste salarié, tandis que dans son garage, il confectionnait des objets pour les copains, et, timidement commençait à travailler le fer dans sa veine artistique. Jusqu'à la fermeture de son entreprise et la question de quel avenir choisir? Soutenu par ses proches, il optera pour l'artisanat, et même l'artisanat d'art, comme ferronnier. Une autre vie s'ouvre à lui, saisissant chaque opportunité qui se présente. Depuis 2004, au fin fond de la vaste cour de la ferme de Chalifert où il a installé son atelier, ses fers, ses outils et sa forge, Stefano fabrique des rampes d'escalier, des garde-corps, des mobiliers... Du sur-mesure, commandes d'architectes ou de particuliers, qu'il dessine toujours avant d'entamer le travail de la matière et la recherche des courbes... «J'ai beaucoup évolué dans mon style. Plus rustique au début, je tends maintenant vers des lignes contemporaines. Je travaille moins à chaud et davantage à froid, à la soudure», explique-t-il. Et quand, le temps lui offre du répit, Stefano se livre



à son art, plutôt figuratif, où le mouvement vient déterminer le sujet, et insuffler au fer une légèreté d'apparence. Dans cet art du feu et de la courbe, Stefano Tulliso livre des sculptures monumentales : les musiciens, le taureau, le Don Quichotte... Sous sa main de ferronnier, le torero prend une ligne tellement fine et fluide. En idéaliste passionné, Stefano n'a de cesse de soutenir un art de l'autre : «je veux toujours garder une grande écoute. La valeur de ma vie est là!» Il remercie encore ce prof de dessin qui l'a très tôt encouragé dans son regard d'artiste : «sans lui, je ne me serais jamais lancé», souligne avec humilité l'artisan d'art.

www.stefano-tulliso.fr

SUBLIMER L'IMAGE

Le rendu inouï du tirage
photographique sur plaque.

“**L**e procédé de subligraphie n'est pas sans rappeler les qualités du Cibachrome tel qu'ont pu le connaître les photographes lorsqu'ils travaillaient à l'argentique», signale Maurice Bakri, photographe et fondateur de 13:31. Un rien nostalgique? Pas vraiment, la technique est inédite, rare en France, et pleinement investie par son atelier de Bussy-Saint-Georges. «Ce n'est pas un tirage papier, mais un transfert d'image sur une plaque aluminium», souligne-t-il. Résistance remarquable des plaques, elles s'exposent en intérieur comme en extérieur et offrent un rendu d'une profondeur inégalée, d'une colorimétrie lumineuse, au-delà de l'hyperréalisme. «Notre clientèle est constituée de photographes qui nous sollicitent pas mal pour leurs expositions», poursuit Angélique Louis, chargée des relations publiques, et qui organise le déploiement commercial de l'atelier. Depuis l'ouverture, il y a deux ans, neuf mois ont été nécessaires au développement de la presse qui permet des tirages grand format, en 120x200; «nous sommes



**Exposition "Energie Vitale" de Cédric Bregnard
réalisée exclusivement en tirages subligraphiques.**

les seuls en France à proposer ces formats et cette qualité de travail», insiste Maurice Bakri. Ici tout est fait à la main, du traitement de la colorimétrie des fichiers numériques au tirage sous presse. «D'abord, imprimée à l'envers par une imprimante spécifique, l'image sort fade du traceur, car l'encre y a été capturée par les fibres du papier», explique François Garreau, tireur à l'atelier, tout en plaçant sur la presse les sorties papier et ses plaques. «Sous l'action de la chaleur, environ 180 °C, l'encre sera transférée vers la couche polyester de la plaque aluminium qui emprisonnera alors les pigments

après évaporation de l'eau», continue-t-il... Bluffant! Au-delà du procédé, Maurice Bakri apprécie de remettre au premier plan la relation avec le photographe. «C'est un échange qui avait complètement disparu avec le numérique», sourit-il. Photographes amateurs ou professionnels, et plus encore, 13:31 souhaite désormais s'ouvrir aux architectes-décorateurs d'intérieur et aux particuliers. L'équipe annonce l'arrivée prochaine d'un site internet; vous déposerez une image et deux jours plus tard, le tirage arrivera chez vous, prêt à venir décorer un mur! Séduisant...

13:31

13 est le numéro atomique de l'aluminium et 3+1 correspond au développement, 3 bacs chimiques, 1 bac d'eau.



La presse à chaud

Le procédé utilise différentes plaques aluminium blanches ou transparentes pour faire ressortir les noirs



Maurice Bakri
Photographe

Baroudeur naturaliste

Globe-trotter de la photo, Maurice Bakri a consacré dix années de sa vie à parcourir la planète... « J'ai fait une fois et demie le tour du monde avec 38 kg de matériel qui m'ont accompagné à chaque voyage », lâche-t-il. L'homme appartient à cette poignée de chasseurs d'images, spécialisé dans les photos d'animaux et de paysages.

Pas n'importe lesquelles ! Sortir des sentiers battus et saisir la nature dans son authenticité. Le défricheur naturaliste a constitué un fonds de 150 000 clichés qu'il compte mettre à jour et utiliser dans sa nouvelle aventure, l'atelier de subligraphie 13:31. « Dix ans de ma vie qu'il est temps d'exploiter ! », s'exclame-t-il.

Le travail de la peau

Une tradition séculaire

**L'ABONDANCE DE L'EAU INCITA LES TANNEURS
À SE FIXER À LAGNY-SUR-MARNE DÈS LE
MOYEN ÂGE. LA RUE DES TANNEURS PORTE
LA MÉMOIRE DES SECRETS ENFOUIS...**



*Dans les coulisses
d'une pelleterie :
Teinturiers de Paris.*



Traitement minéral (lin, sel de potasse, additifs végétaux...) dans les bacs avec une eau à 60°C maximum.



Brute, la peau est raide, le tannage l'assouplit, la rend imputrescible et légère.

Avec l'ouverture d'un chantier archéologique sur l'ancien parking des Tanneurs et cinq mois de fouilles méticuleuses, l'histoire a ressurgi au cœur de la ville : fosses, cuves de trempage, puits, tonneaux en bois de stockage de la chaux ont été mis à nu. « Il s'agirait d'un quartier artisanal datant du Moyen Âge qui s'organisait de part et d'autre d'un canal maçonné de 15 mètres de large, installé sur un ancien bras de la Marne », signale Nathalie Paccard, archéologue à l'INRAP. Le quartier des Tanneurs porterait le nom de son histoire, où corroyeurs, mégissiers, pelle-tiers, tanneurs opéraient là, au bord de l'eau... Bernard Minoret, Président de l'association des

Amis du Musée et du Patrimoine du Pays de Lagny, a retrouvé quelques noms d'artisans d'avant 1850. « Car après, la ville a connu un essor industriel avec l'arrivée d'une chamoiserie, les Etablissements Schwob, à l'extrémité du Pré-Long, puis des tanneries industrielles de la famille Barrande sur l'actuel site de la Tannerie », indique-t-il. Au cours du XX^e siècle, d'autres noms du cuir et de la fourrure sont venus écrire leurs histoires à Pomponne et rue Marthe Aureau ; les tanneries de Pomponne, spécialisées dans les peaux de reptiles dont les couleurs, les grains, la finesse du travail avaient fait la renommée internationale ; Chapal-La Marchoise-Cipel, reconnu pour leurs fourrures soyeuses dans le monde entier. Puis, les crises successives de 1974,



Maxime Claret
Dirigeant de
Teinturiers de Paris

Dernier façonnier de la fourrure de France

« Ici, nous sommes capables de sortir des petites séries, très vite. Teindre et surtout reproduire une couleur », signale le dirigeant de Teinturiers de Paris, Maxime Claret. Ce travail délicat est mis en œuvre par les 20 salariés qui teignent, assouplissent les peaux, rasent les fourrures... Plus encore,

l'entreprise innove par des procédés contemporains comme la métallisation des fourrures avec un aspect argenté ou doré. 450 000 peaux sortent chaque année de ces murs. Le façonnage y est aussi soigné qu'au temps de CIPEL ; « une peau, plus on la travaille, plus elle sera souple et belle », clame-t-il.

L'inventeur du blouson aviateur



Charles Lindbergh
Aviateur

Industriel tanneur depuis 1832, Chapal a connu une incroyable destinée au cours du XX^e siècle. Des premières vestes et combinaisons en cuir inventées pour protéger les aviateurs français pendant la Grande Guerre, Chapal a ensuite conçu le blouson porté par Charles Lindbergh lors de sa première traversée de l'Atlantique et celui d'Antoine

de Saint-Exupéry. En 1934, une nouvelle trouvaille au rendu verni et craquant du cuir propulsera l'entreprise vers le succès; le blouson Bombardier équipera l'armée américaine. L'empire Chapal emploiera jusqu'à 3 000 personnes et détiendra 170 000 m² d'ateliers à travers le monde, dont la Tannerie de Lagny-sur-Marne.

“Les tanneries se développaient là où il y avait des chasseurs et de l'eau”

Maxime Claret DIRECTEUR DE TEINTURIERS DE PARIS

1991, 2002, 2008, et l'ouverture des marchés à l'international ont eu raison de ce creuset de savoir-faire. À l'exception d'une usine encore debout. On y travaille toujours pour les grandes maisons de couture parisiennes, les grossistes et pelletiers américains ou russes. Teinturiers de Paris a pris la suite de Chapal-Cipel; un nouveau nom de route, mais toujours les mêmes familles aux commandes. Maxime Claret est de ces héritiers : « nous sommes la dernière usine de pelleterie (NDLR, fourrures) en France. » Installé à la Tannerie, derrière les ateliers d'artistes, le représentant de la 5^e génération de pelletiers continue de porter la tradition, dans un cadre très XIX^e sur des machines parfois anciennes, où vingt ouvriers perpétuent les gestes du travail du vison ou de l'astrakan... « Tandis que les designers, grossistes, pelletiers du monde entier viennent ici commander leurs pièces », sourit-il. Hasard de la vie ou prolongement d'une mémoire, la Sellerie Tartare, et son artisan des steppes de Mongolie Tahir Sharif, entretient aussi à sa façon cette tradition ouvrière du cuir. Dans son atelier de Thorigny, il a institué les codes d'une qualité qu'il défend bec et ongle. Dans le façonnage traditionnel des objets et la sélection des

matières : cuirs et laines naturelles, fils de lin. « Je viens d'un pays où l'on vit avec la nature. Ce choix était une évidence. C'est non seulement respectueux de la planète, mais aussi le gage d'une grande qualité des produits », explique-t-il. D'hier à aujourd'hui, le cuir et la fourrure sont toujours présents sur le territoire, soutenus par des entrepreneurs et artisans défenseurs d'une certaine tradition.



Tahir Sharif dans sa Sellerie Tartare.

“Je suis en trois dimensions”

Edwige Latrille
MARIONNETTISTE

De l'outre mangeuse au singe Philibert, les marionnettes qui composent l'univers d'Edwige Latrille sont aussi intrigantes que drôles, un rien poétiques ; des personnages disparates, fidèles à sa vision du métier, tant l'éclectisme qualifie l'artiste. Elle manie aussi bien la marionnette à vue que portée, s'annonce marionnettiste et comédienne, manipule l'art du conte et de l'écriture. Bref, une artiste complète qui le confirme : « c'est vrai, je suis en trois dimensions ! » On pourrait même lui ajouter une autre facette, celle de la fabrication de ses pantins qu'elle affectionne tout particulièrement. « C'est ce supplément « plastique » qui m'a fait pencher pour la marionnette lorsque j'étudiais la comédie, tant j'adore fabriquer de mes mains, avoir ce rapport à la matière », clame-t-elle. Elle ne compte pas les heures passées dans son atelier à dessiner, coudre, découper, tailler, sculpter, mouler, peindre ses personnages... travaillant avec autant de ferveur le tissu que le papier mâché, la mousse à matelas ou la résine. « C'est ce que l'on veut faire faire à la marionnette qui déterminera le choix du matériau de fabrication ». Pas question de l'enfermer dans un style, même si l'artiste verse pour le théâtre de rue et les spectacles jeunesse. Le spectacle de marionnette autorise toutes les audaces, tous les sujets sans jamais être bêtifiant. « On peut parler de la mort aux enfants, pour peu que la poésie, l'émotion, le rire ne soient jamais bien loin », insiste-t-elle. Sur scène, Edwige vit pleinement ses personnages, car pour les rendre vivants, il faut savoir être et s'effacer ; comme un jeu incessant entre le visible et l'invisible.



« C'est ce qui donne toute sa singularité à cet art où le corps de l'artiste véhicule l'énergie et donne vie à un personnage de papier », glisse-t-elle. Pour l'heure, Edwige prépare un nouveau spectacle, un défi de plus qui va passer par la création de sa propre compagnie... À 43 ans, Edwige a résolument trouvé sa voie, très loin de ses débuts universitaires, Hypôkhagne et lettres modernes. « Mon attirance pour la scène a été la plus forte, et même s'il faut se battre pour trouver des contrats, des subventions, le bonheur de partager avec le public est au-dessus de tout ça », conclut-elle.

edwigelatrille@yahoo.fr

LA LUMIÈRE AU TRAVERS

De Murano à l'église de Lesches,
découverte des verres et vitraux.

“**L**e verre, c'est un langage», s'exclame Pascale Verrand, créatrice de bijoux qu'elle dessine et imagine. Ils ont pour matière première le verre de Murano, fabriqué selon des secrets bien gardés par les maîtres verriers de l'île vénitienne; «les teintes sont si éclatantes, pures et profondes, sans parler de sa résistance, bien supérieure aux verres chinois», ajoute-t-elle. Jaune, orange, bleu, crème, noir, gris, mais aussi feuille et fil d'or ou argent, Pascale Verrand s'autorise toutes les audaces de couleurs et de matière, façonnant ses perles de verre pour les travailler, ensuite, en surface comme à l'intérieur. C'est par le feu que la créatrice opère, chauffant d'abord les baguettes de verre; à l'approche du point de fusion lorsque le verre devient si plastique, elle le modèle autour d'un mandrin, le forme, le déforme; le verre semble obéir à chacun de ses gestes. «Une des difficultés consiste à bien maîtriser la température, éviter les chocs thermiques, sinon le verre éclate», indique-t-elle. Délicatement, elle mélange les



L'Arbre de Jessé - Église Notre-Dame à Lesches
par Nicole Michigan et la Maison du Vitrail.

couleurs ou procède par petites touches à des inclusions pour former une fleur dans la perle de verre... par implosion. À la Maison du vitrail, le travail du verre verse dans une autre tonalité. Ici, on parle vitrail, et c'est dans cet atelier que Nicole Michigan, artiste peintre qui consacre sa vie à la restauration de l'église de Lesches, vient poser ses maquettes et ses pinceaux pour créer, deux fois par an, les nouveaux vitraux de l'église. «C'est une artiste qui a bien compris la subtilité du verre», rapporte Christiane Andrieux, fondatrice

de La Maison du vitrail et artiste verrier, rappelant la diversité de cet art : le vitrail peut être avec ou sans peinture, géométrique, composé de différentes pièces de verre, serties par des feuilles de plomb ou de cuivre. Quelle que soit la technique, tout repose sur le jeu et les effets avec la lumière. À l'église de Lesches, Nicole Michigan a opté pour une composition de vitrail peint : «une composition moderne basée sur les contrastes de la grisaille pour rentrer les noirs. C'est ce qui donne l'éclat au vitrail», conclut l'artiste verrier.

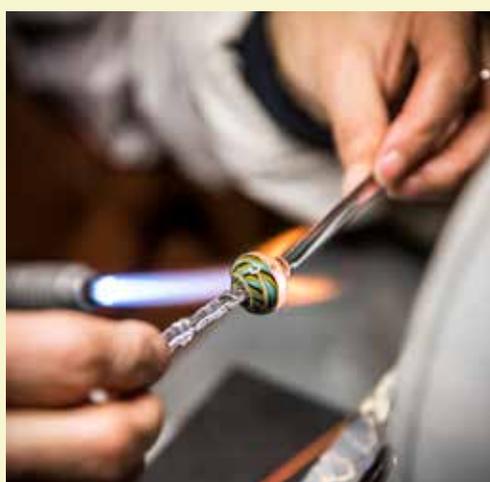
Pascale Verrand

Elle travaille avec des baguettes de verre de Murano.



Restauration du vitrail de la collégiale Mussy-sur-Seine par l'atelier Claire Babet.

Sous l'action de la chaleur (mélange propane et oxygène), le verre fond et se modèle en perle.



Christiane Andrieux

Artiste verrier
Co-fondatrice de
La Maison du vitrail

Le chemin de plomb

En rénovation, l'artisan verrier doit d'abord comprendre la vision de l'artiste qui l'a précédé, parfois de plusieurs siècles... « Res-ter humble, aller chercher cette expression et s'effacer derrière », insiste Christiane Andrieux. Res-pecter, mais aussi conserver les éléments souches, puis recom-poser le chemin de plomb qui

organise le réseau et l'ordre de montage des pièces de verre. Un jeu de patience servi par plus de 40 ans de pratique. « Nous dis-posons aussi d'une vitrothèque où sont stockés des tonnes de verres, des feuilles, des bouts, dont certains sont introuvables aujourd'hui », indique-t-elle.

Les Ateliers Babouot

La Pléiade en reliure

**VISITE INÉDITE DES ATELIERS BABOUOT,
L'UNIQUE RELIEUR DE LA CÉLÈBRE COLLECTION
DES BIBLIOTHÈQUES DE LA PLÉIADE. UNE
HISTOIRE QUI A DÉBUTÉ EN 1931...**



*Les Ateliers Babouot,
l'excellence à la française
labellisée "Entreprise
du Patrimoine Vivant"*



La machine de découpe est la première à avoir été automatisée à l'atelier.



La plus ancienne machine de l'atelier pour la dorure à l'or des livres.

À sa seule évocation, la bibliothèque de la Pléiade réveille l'exceptionnel de l'édition littéraire française tant les auteurs qui composent son catalogue appartiennent au Panthéon national : de Baudelaire à Racine en passant par Sartre. 620 ouvrages numérotés depuis que la collection existe, et des livres luxueux reliés en cuir qui n'ont pas leur pareil. Sept cuirs de couleurs pour sept périodes, dont le havane pour la période contemporaine et le vert pour le XIX^e. Il suffit d'égrener les pages pour mesurer le caractère singulier de cette collection : impression sur papier bible, reliures en peaux d'agneau dorées à l'or... C'est à Lagny-sur-Marne, dans les Ateliers Babouot que ce savoir-faire unique en France s'est institué, puis transformé au gré des

évolutions technologiques. Ainsi a-t-il traversé les décennies pour donner à cette collection la même qualité ouvragée, depuis plus de 80 ans. D'expertise, il est évidemment question, où dès la réception des blocs intérieurs, plus rien n'est laissé au hasard. « Tout ce qui quittera l'atelier doit être impeccable, sans défaut », insiste Michel Jeandel, le directeur. Autrement dit, ici perdure le zéro défaut. « Les 36 personnes qui opèrent sont 36 responsables qui savent faire preuve d'exigence et contrôlent le travail des machines », sourit l'homme, en nous ouvrant les portes de l'atmosphère singulière des 2 700 m² d'atelier. De la découpeuse laser des cuirs à la couseuse électronique des cahiers intérieurs ; de la doreuse à l'or à la zone de montage des couvertures, l'ultra modernisme côtoie les machines à l'ancienne. Et lorsque l'automatisme



Patrick Legoff
Doreur à l'or

Dorure à l'or

Sur cette machine d'un autre âge, la caisse à outils n'est jamais bien loin. « Les réglages se font à la manivelle et au tournevis », s'exclame Patrick Legoff, doreur à l'or. Le principe ? D'une frappe qui combine la pression et l'effet de la chaleur, le fer vient coller l'or sur le cuir. Pour une dorure parfaite, les réglages

exigent une telle précision que l'expérience compte : « Je suis encore un débutant, s'exclame Patrick Legoff. Quand je passe deux productions de la Pléiade par jour, les anciens en passent trois. Nous sommes attachés à la réalisation d'un travail de qualité. »



Marie-Amandine Bellet
Maquettiste

Montage de prototype

Outre le prestige, la bibliothèque de la Pléiade, c'est aussi une politique éditoriale qui comprend 10 nouveautés par an. Une canonisation pour des auteurs qui vient brouiller les cartes du relieur. «L'épaisseur du livre va avoir une incidence sur toute la chaîne : de la découpe des cuirs, aux réglages des machines

d'assemblage et de couture », explique Marie-Amandine Bellet, maquettiste. À chaque nouveau titre, elle réalise une maquette, un prototype entièrement fait de ses mains, pour définir la faisabilité, les caractéristiques techniques qui serviront à la mise en production de l'ouvrage.

“Les 620 fers en laiton des 620 titres de la Pléiade sont précieusement rangés dans une armoire”

Patrick Legoff DOREUR À L'OR

vient soulager les manipulations humaines, le contrôle à vue par l'opérateur est de rigueur. En déambulant dans les travées, on observe aussi ces gestes archaïques, les mêmes depuis les origines de l'atelier. « Prendre une liasse de feuilles intérieures et les taquer pour parfaitement les aligner et faire entrer un film d'air entre chaque feuille avant qu'elles ne passent en machine », montre le directeur. Relier un ouvrage de la Pléiade requiert une quinzaine d'opérations qui vont de la découpe des cuirs, au pliage, assemblage puis couture des cahiers, montage de la couverture, emboitage, puis jaspage (coloration des tranches des ouvrages), et finition. « Lorsque Gallimard lance une production de la Pléiade, cela comprend 1000 exemplaires. Il faut compter 10 jours, entre les différentes opérations et les temps de repos », poursuit-il. Des temps de pause nécessaires à l'humidification du papier. D'ailleurs, dans l'atelier l'hygrométrie est sous contrôle. « 50 à 55%, c'est le taux idéal. Lorsque l'humidité s'abaisse trop, nous stoppons les machines pour la relever à l'aide d'un système de régulation », souligne-t-il en pointant les gaines qui courent sur le plafond de l'atelier. De la Pléiade

au *Who's who*, également relié dans ces murs, Babouot, c'est une signature de qualité. Une « Entreprise du patrimoine vivant » qui a dû conjuguer au prestige de la reliure en cuir les technologies et organisations de la reliure industrielle pour rester dans la course économique.

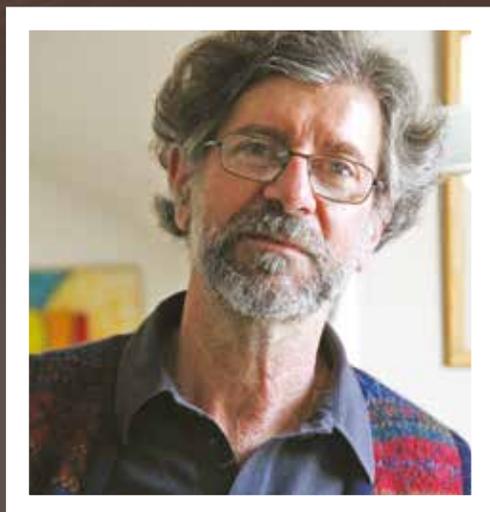


Table de finition avec la pose de la jaquette plastique ou rhodoïd.

“L’anatomie d’un geste”

Cet ancien universitaire et professeur en sciences économiques et sociales, aujourd’hui retraité, s’est très tôt pris de passion pour la gravure. « Un art que j’ai découvert à l’occasion d’un cours de modèle vivant. Le prof, lui-même graveur, était un fou de dessin, et a aiguillé mon regard vers le travail des vides », se souvient-il... La fascination pour la gravure opère instantanément, elle qui consiste à donner corps aux vides, à inciser, entailler. « En fait, c’est bien plus complexe, car la gravure propose de nombreuses techniques : le burin, la pointe sèche, l’eau-forte, le monotype... Certaines techniques sont plus dessinées finalement », explique-t-il, mettant en correspondance une technique à un artiste, ceux qui l’ont inspiré et fasciné comme Le Blon ou Dürer... Si le graveur s’est d’abord fait la main sur des reproductions de tableaux, il s’est progressivement libéré de la technique pour ne plus exprimer que sa vitalité créative : « la gravure, c’est un grand coup de poing qui engage le physique », sourit-il. Un rien subversif, mais aussi curieux, et surtout érudit, Guy Braun oscille d’un art à l’autre dont la culture compose sans cesse le refrain intérieur. Autant que celui de son épouse, Anne Mounic, avec qui il partage la même ferveur pour l’art, la littérature, la poésie, la peinture et la gravure. Lorsque le couple a fait construire sa nouvelle maison, elle s’est édifiée autour de l’immense presse à rouleau chromé, posée à l’étage, et de leurs ateliers de travail. Des cours de gravure, qu’il dispense à Coupvray, aux nombreuses conférences qu’il présente, Guy Braun

Guy Braun
GRAVEUR



cultive ses espaces de création, où il vient saisir des mouvements improbables à l’instar de sa série Cinématogravure consacrée au film *Métropolis* de Fritz Lang. Inspiré par la technique d’aquatinte sur cuivre, l’artiste a empoigné des images invisibles. « Des images volées dans la succession des 25 images par secondes de la pellicule que l’œil ne peut capter. J’en saisis une, et je la grave », raconte-t-il. Un film culte pour l’artiste, un sommet du film noir expressionniste... Une façon, peut-être, de sublimer les noirs qu’il aime tant.

Atelier GuyAnne
47 bis rue Charles Vaillant 77144 Chalifert

DE TERRE ET DE FEU

Grès, faïence, porcelaine, les mille
et un visages de la céramique.

Porcelaines de la dynastie Tang ou des Médicis, faïence du XVII^e, poterie rouge des Étrusques, grès de la Renaissance... Dès lors que l'homme maîtrisa le feu, il confectionna des petits objets de terre du creux de ses mains. Jean-Pierre Viot, sculpteur céramiste et designer, a choisi le bol émaillé et coloré comme source d'inspiration et en fait le motif récurrent de ses installations. Quand lui travaille au tour pour subvertir la forme que lui impose son outil, Haguiko, céramiste designer, préfère le modelage à la main, où la force du corps permet de malaxer la terre si lourde... Le couple de céramistes designers crée des œuvres de terre cuite et émaillée dont le medium est la céramique. Ils sont les héritiers d'un art qui a très tôt réinvesti cette technique ancestrale. Picasso, dans les années 50, avait renouvelé les codes de la célèbre céramique de Vallauris dans l'atelier où sont également passés Marc Chagall ou Henri Matisse. Qu'il s'agisse d'œuvres d'art ou d'objets fonctionnels, la technique de travail de la céramique n'en de-



Exposition HAD à Toulouse ; installation de Jean-Pierre Viot.

meure pas moins essentielle. À commencer par le choix des argiles ; une argile blanche pour la céramiste Agnès Haag ; une recombinaison d'argiles de Provins, de Normandie et de chamotte pour Haguiko et Jean-Pierre Viot. « Ce mélange plastique nous permet de créer des grandes pièces et réagit bien au feu », acquiescent-ils. Car, en céramique, la cuisson est décisive. En deux temps avec un premier passage au four pour la terre, et un second pour l'émaillage, mais aussi diverse dans ses propositions : il existe des cuissons oxy-

dantes ou réductrices – avec plus ou moins d'oxygène – des cuissons à la flamme, au raku, à basse ou haute température. « C'est ce que l'on recherche qui va nous guider dans ces choix », précise Haguiko. La céramique, c'est aussi l'art d'exploiter les caractéristiques singulières de la terre ; « on peut même parler de propriétés physico-chimiques, tant la céramique est résistante », lance Jean-Pierre Viot. La médecine, les industries aéronautiques et spatiales utilisent ce procédé pour élaborer des composants de haute technicité.

Agnès Haag
Pièces d'argile emboîtées.



Haguiko

Haguiko : collage de pièces de céramique cuites au raku.

Jean-Pierre Viot

Le travail sensible du modelage de la terre.



Marie-Laure Griffé
Plasticienne
Sculpteure terre

L'univers et la terre

« À 15 ans, j'ai rencontré la terre lors d'une option ouverte le jeudi après-midi dans mon lycée et depuis, je n'ai jamais lâché » raconte Marie-Laure Griffé.

Sa démarche est issue de la fascination qu'exercent sur elle l'immensité et l'infinité de ce qui l'entoure. L'homme, cet être étrange, est son principal sujet

d'observation. L'interaction entre lui et l'univers, lui et l'autre est un questionnement sans fin. Elle reste étonnée, curieuse. Son travail est un mélange d'annotations et de réflexions, une étude perpétuelle dont elle laisse des traces de terre teintées d'humour et de singularité.

“À l’écoute de la terre”

Dans sa rencontre avec la terre, Agnès Haag, céramiste plasticienne, a croisé une matière, l’argile, et une sensation, le tournage... « C’est un rythme d’accompagnement qui est très différent du modelage. Au tour, on écoute la matière sans jamais chercher à la dominer. On va la saisir dans son naturel pour révéler une pièce », confie-t-elle. À 40 ans, l’artiste partage son temps entre ses faïences, et l’enseignement en tant que prof en arts appliqués dans une école préparant au diplôme des métiers d’arts à Nogent-sur-Marne. Et, lorsque son planning le permet, elle file s’immerger dans son petit atelier de la Tannerie, à Lagny. Entourée de ses argiles et de ses poudres, de ses oxydes et de son four, la céramiste explore un univers artistique tout en lignes, en nuance de surfaces, d’emboitements mécaniques improbables de pièces, de détournement d’objets. Dans sa pratique du tour, Agnès Haag aime aller chercher la limite de cette terre de faïence. « Le grand paradoxe de mon travail, c’est que j’utilise les techniques de la poterie pour finalement les infléchir : je vais refermer une amphore, retirer les fonds de pièces tournées, flirter avec les frontières plastiques de la terre », s’exclame-t-elle. Face à ses œuvres, impossible de ne pas se laisser absorber par le raffinement de ses nuances de blancs et d’ivoire, le velouté de ses oblongs, ses sensibilités de surface, ses jeux de matières avec les pièces de dentelles qu’elle vient poser sur ses faïences... « Après m’être formés à l’école Boulle et à l’école Duperré en arts appliqués, je me suis tournée vers l’enseignement. Mais j’ai vite ressenti le besoin de revenir

Agnès Haag
CÉRAMISTE PLASTICIENNE



à une pratique artistique, plus personnelle », explique-t-elle. C’est aux côtés de Laure Sulger, céramiste d’art, qu’Agnès Haag a appréhendé et expérimenté la terre et le tour. De son point de vue, il faut 10 ans pour apprendre à bien tourner. Il lui aura fallu moins de temps pour taper dans l’œil des professionnels. « En 2015, j’ai commencé à être sollicitée », relate-t-elle ; pour une exposition collective au musée Bos-suet, puis au musée Carouge. Une visibilité qui compte et participe à bâtir sa maturité d’artiste, si subtilement exhortées par ses faïences...

haag.agnes@gmail.com

Facebook : Agnès Haag

Fait main

**ARTISANAT D'ART ET INDUSTRIE FRANÇAISE
DU LUXE SONT INTIMEMENT LIÉS. CE SONT
LES PETITS ACTEURS QUI OPÈRENT SUR
LES TERRITOIRES QUI FONDENT SON SOCLE
ET DÉTIENNENT LES SAVOIR-FAIRE.**



*Pierre opale rare,
bijou créé par
Frédéric Parisse.*



Gabor Ulveczki prépare ses feuilles d'or sur sa table de travail.



Show-room de Créa'Home à Ferrières-en-Brie.

S' il est un marché qui progresse malgré les crises, le luxe est celui-là : en 2012, il pesait 212 milliards d'euros affichant une croissance de 70% sur 10 ans. La France apparaît même au premier rang mondial : 130 des 270 marques du luxe sont françaises¹. On devine la part des grands groupes dans ce palmarès... Des têtes d'affiche habituées aux bénéfiques records qui cachent la réalité de ce marché : le socle de l'écosystème du luxe français, celui qui maîtrise les savoir-faire, vit au cœur des territoires. Il est constitué par une multitude de petits acteurs, des artisans d'art façonniers, souvent sous-traitants des grandes maisons, et qui sont le creuset de l'excellence à la française. En Marne et Gondoire, un certain nombre opère : Teinturiers

de Paris (voir pages 8 à 10), mais aussi Ulgador. Son fondateur et dirigeant, Gabor Ulveczki, réalise 90 % de son chiffre d'affaires à l'export : Allemagne, Angleterre, Moyen-Orient, Etats-Unis, auprès de clients architectes en quête d'un produit unique qu'il est seul à façonner : des panneaux décoratifs et papiers peints sur mesure travaillés à la feuille d'or, de laiton, de cuivre. « Tout est fait à la main, explique-t-il, selon un procédé que j'ai inventé. » Détenteur d'un savoir-faire unique, Gabor travaille désormais avec sa fille, assurant la pérennité de son atelier, et la transmission de sa technique. Mais ce soutien familial a aussi un autre avantage : « il nous permet de travailler sur des projets prestigieux, qui sont chronophages et demandent beaucoup d'énergie. Nous avons obtenu la décoration de l'espace Chanel qui a nécessité une année de



Anne Mauduit
Co-dirigeante
de Créa'Home

Créateur d'intérieur

Créa'Home a ouvert fin 2016 un espace singulier mêlant show-room et agence d'architecture d'intérieur. Un concept inédit où chacun peut venir dénicher un objet d'artiste, des mobiliers chinés dans les plus grands salons internationaux, mais aussi découvrir l'espace cuisine aménagée, salle de bain et, ici et là, des mobiliers sur mesure.

« Pour les projets d'aménagement intérieur, c'est à l'étage que nos bureaux sont installés, avec une matériauthèque qui permet à nos clients de faire leur choix », explique Anne Mauduit. S'adressant sans distinguer à une clientèle de particuliers et d'affaire, Créa'Home prône avant tout la qualité.



Frédéric Parisse
Joaillier gemmologue
Créateur de bijoux

À la recherche du précieux

« Chaque pierre précieuse nous invite à un voyage », lance Frédéric Parisse en présentant cette opale aux mille et un reflets. Une pièce rare dont il connaît la provenance et même l'origine. « Lorsque je m'adresse à un client, plus qu'un bijou c'est l'histoire d'une pierre que je lui apporte ». Car sa passion des pierres pré-

cieuses l'a emmené au plus près des mines et centres de taille, au Sri Lanka ou en Australie. Pour le joaillier, la qualité se glisse aussi dans le choix de son or : « tous mes bijoux sont titrés à 18 carats quand les franchises de bijoux proposent du 9 carats », sourit-il, en défenseur d'une certaine qualité artisanale.

“Je suis avant tout un créateur de bijoux, c'est ce qui me différencie des bijoutiers des grandes surfaces”

Frédéric Parisse JOAILLIER GEMMOLOGUE

réflexion, de mise au point et de conception avant de pouvoir se consacrer durant trois mois à la fabrication », explique-t-il. Des heures de travail pour l'amour du métier et la viabilité de l'atelier... De passion et de transmission, il a aussi été question pour Frédéric Parisse, joaillier gemmologue à la tête de deux boutiques à Lagny et Meaux. Quand il a souhaité reprendre la bijouterie créée par sa mère, l'artisan a fait le pari du prestige... Audacieux ? « Après mon apprentissage rue de Louvre en joaillerie et gemmologie, j'ai travaillé place Vendôme chez des bijoutiers très haut de gamme », rappelle-t-il. Aujourd'hui, il connaît un certain succès, car il est avant tout un créateur de bijoux. « C'est ce qui me différencie des bijoutiers des grandes surfaces », sourit-il. Diamants, émeraudes, opales, or 18 carats uniquement... C'est lui qui cisèle ses pièces, achète les pierres. « Par contre, je sous-traite certaines opérations spécifiques : le sertissage, le polissage, certaines gravures, auprès de petits ateliers très spécialisés qui détiennent un vrai savoir-faire. Il en reste, mais ils sont de moins en moins nombreux », lâche-t-il.

Cela s'explique par la désaffection des métiers manuels en France, alors que les fondements du marché du luxe sont là : dans l'artisanat d'art où les gestes et les savoir-faire permettent aussi aux grands noms d'exister...

1 Etude Mazars « Les savoir-faire dans la mode et le luxe : quels enjeux pour la filière française » - 2014 – source INMA



Frédéric Parisse à son atelier installé dans l'arrière boutique.

“Quoi de plus beau qu'un trait”

“**J'** ai été élevé par mon grand-père François Peña, professeur d'espagnol et peintre qui a côtoyé Dali et Picasso. Il m'a éduqué au codex de Léonard de Vinci, et éveillé chez moi une intense curiosité artistique», sourit Wilfrid Deydier. L'héritage est généreux pour l'enfant, inestimable pour le professionnel en devenir qui fera de son métier un espace de vitalité fertile. Ni lieu commun ni formule toute faite, Wilfrid Deydier aspire à renouveler sans cesse son regard, à chacune de ses réalisations. «C'est l'art de vivre de mes clients que je tente d'accompagner à travers les études, le coaching, le relooking de leur intérieur», glisse-t-il. Avec toujours cette dialectique à définir entre l'utilisateur et le lieu, le rêve et la personnalité. Travaillant l'esthétique autant que la technique, les matériaux du chic au bon marché, l'acoustique quand on le lui demande... Wilfrid Deydier a finalement construit sa propre grammaire du métier qu'il manipule et tord, sans idées reçues, pour réaliser les grands écarts qui lui plaisent tant : « intervenir avec autant de sincérité auprès du ministre du Gabon que dans le remaniement d'une cuisine à petit prix », argumente-t-il. Dans ce désir de rester inclassable, l'architecte continue de dessiner exclusivement ses esquisses, ses plans sur papier au crayon et au Rotring. « Il n'y a rien de plus beau qu'une courbe faite à la main », clame-t-il. Défendant l'âme d'artiste qui inspire sa patte d'architecture d'intérieur, il en a été un des défricheurs, tant à ses débuts, le métier était décrié. « C'était dans les années 90, et les architectes DPLG défendaient leur

Wilfrid Deydier
ARCHITECTE D'INTÉRIEUR
DESIGNER



bastion», se souvient-il. Le temps a passé, lui s'est imposé d'abord sur des marchés d'État et publics pour le ministère des PTT, France Telecom, EDF. De l'ergonomie des postes de travail au coefficient d'intelligibilité (l'acoustique) qu'il a introduit dans ses projets de boutiques, il s'est fait remarquer, et a été appelé jusqu'au Luxembourg. « De 2000 à 2005, c'est la fin des accueils clients, et une nouvelle période redémarre pour moi », complète-t-il, fort d'une solide expérience qui lui permet aujourd'hui d'osciller entre entreprises et particuliers avec toujours la même conviction.

28 rue du Verger 77400 Thorigny-sur-Marne

Les artisans d'art et les artistes

ARTS DU SPECTACLE

La'Nimée Compagnie

Stéphanie Blanchet
CONCEPTION ET RÉALISATION DE DÉCORS
ET ACCESSOIRES POUR LA SCÈNE
blanchet.stephanie77@neuf.fr
www.stephanie-blanchet.com

ARTS GRAPHIQUES

Atelier GuyAnne

Guy Braun et Anne Mounic
GRAVEUR - CRÉATEUR D'ESTAMPES - PEINTRE
guy.braun@free.fr
atelierguyanne.info

GP Création

Stéphane Hauton
PEINTRE - GRAPHISTE - DESIGNER MULTI
SUPPORTS
contact@stephane-hauton.fr
www.stephane-hauton.fr

Sandy Maksymowicz

GRAPHISTE
maks.ultra-book.com

Soria Sum

RESTAURATRICE D'ŒUVRES D'ART
soriasum@gmail.com
soriasum.jimdo.com

BIJOUTERIE-JOAILLERIE- ORFÈVRE-ORLOGERIE

Ana Bella Costa Ferreira

CRÉATRICE DE BIJOUX FANTAISIE
anabellacosta.bijoux@hotmail.fr
anabellacosta.canalblog.com

Cécile Dolez

CRÉATRICE DE BIJOUX FANTAISIE -
DÉCORATRICE SUR OBJETS EN BOIS
cecile.dolez@free.fr

Frédéric Parisse

MAÎTRE JOAILLIER - CRÉATEUR -
GEMMOLOGUE
fredericparisse@hotmail.fr
www.joallerie-parisse.com

Patchouli

Alicia Monnier
CRÉATRICE DE BIJOUX CONTEMPORAINS
Facebook : @atelierpatchouli

La perle d'art

Pascale Verrand
PERLIÈRE VERRE DE MURANO - CRÉATRICE
pascaleverrand@gmail.com
Facebook : Glasstory créateur

Trésor de Perles

Dorothee Lim
CRÉATRICE DE BIJOUX FANTAISIE
contact@tresordeperles.com
www.tresordeperles.com

BOIS

Pedro Alves

ÉBÉNISTE
pedralves@hotmail.com

AROM-Ebénisterie

Alain Oswald
ATELIER DE RESTAURATION
D'OBJETS ET MEUBLES
alain.oswald@wanadoo.fr
www.arom-ebenisterie.fr

L'Atelier

Frédérique Bini
CONCEPTION ET FABRICATION
DE MEUBLES SUR MESURE
infosatelier@orange.fr

Atelier Ubac

Renaud Baur
RESTAURATEUR DE MOBILIER ART-DÉCO
atelierubac@free.fr

Vincent Dionigi

ÉBÉNISTE - DESIGNER ICONIQUE
atelier@vincentdionigi.com
vincentdionigi.com

Ébénisterie Couturier

Vincent Couturier
ÉBÉNISTE - RESTAURATEUR DE MOBILIER D'ART
ebenisteriecouturier.e-monsite.com

Hérignon Menuiserie Agencement

Arnaud Hérignon
ÉBÉNISTERIE ET DÉCORATION
menuiseriehma.e-monsite.com

Histoire d'un meuble

Frédéric Dourron
ÉBÉNISTE - RESTAURATEUR DE MEUBLES
contact@histoireunmeuble.com

Dominique Itelsohn

ÉBÉNISTE - RESTAURATRICE
d.itelsohn@orange.fr
www.ebeniste-itelsohndominique.com

CUIR

Sellerie Tartare

Sharif Tahir
SPÉCIALISTE DU MONDE ÉQUESTRE
sellerie-tartare@orange.fr
Facebook : Sellerie Tartare

Teinturiers de Paris

PELLETIERIE
tdp.information@gmail.com

DÉCORATION TOUS MATÉRIAUX

JEODE / L'air Des Yeux

Jérôme Ruga
PEINTRE DÉCORATEUR TOUS SUPPORTS -
FRESQUES AÉROSOL
jeode.ei@gmail.com
www.lairdesyeux.com

Théodora Lesage

PLASTICIENNE - SCULPTEUR -
CRÉATRICE DE BIJOUX
theodoralesage@gmail.com

Ulgador

Gabor Ulveczki
FABRICATION DE PANNEAUX DÉCORATIFS
DORÉS À LA FEUILLE DE MÉTAL BATTU
info@ulgador.com
www.ulgador.com

DESIGN

Katia Axinte

GRAPHISTE
axintekatia@yahoo.fr
www.katia-axinte.fr

Créa'Home

Anne Mauduit et David Guillamet
DESIGNERS D'INTÉRIEUR
deco@crea-home.fr
www.crea-home.fr

DA Perspective

David Amar
INFOGRAPHISTE 3D
daperspective@gmail.com
www.daperspective.com

Wilfrid Deydier

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR
w.deydier@yahoo.fr
www.wilfrid-deydier.com

Anissa El Ghazi

CONCEPTRICE D'UNIVERS GRAPHIQUES
anissa.elghazi@gmail.com

Hard Deco

Lionel Stephanidis
RÉALISATION DE FRESQUES
ET TROMPE-L'ŒIL DÉCORATIFS
contact@hard-deco.com
www.hard-deco.com

LXN / Adstriver

Laurent Notte
GRAPHISTE - WEB DESIGNER
contact@adstriver.com
adstriver.com

Jean-Marie Noblet

DESIGNER D'INTÉRIEUR
www.jmnoblet.com

FACTURE INSTRUMENTALE

Anches Neuranter Glotin

FABRICATION D'ANCHES
neuranter@wanadoo.fr
www.neuranter.fr/neuranter.php

Jean-Marc Dray

ACCORDEUR ET RESTAURATEUR DE PIANO
jeanmarcdray@hotmail.fr
www.dray-jean-marc-lagny-marne.fr

Guitar B. Road

Adrien Rispal
FABRICANT ET RESTAURATEUR DE GUITARES
lutheriebroads@gmail.com
Facebook: Guitar B.Road

Lutherie 24 Capricci

Alberto Comé
LUTHIER
info@24caprices.fr
www.24capricci.com

ILLUSTRATION

Bishop Parigo

Nicolas Poirier
GRAPHISTE - PEINTRE - ILLUSTRATEUR.
bishopparigo@gmail.com
bishopparigo.tumblr.com

Fathy Kizeyi Dioko

ILLUSTRATEUR - BANDES DESSINÉES
fkay@hotmail.fr

Laurence Guermond

ILLUSTRATRICE
laurence.guermond@gmail.com
laurenceguermond.daportfolio.com

LUMINAIRE

Crealum'in

Sébastien Bevierre
CRÉATION DE LUMINAIRES
infos@crealumin.com
www.crealumin.com

METAL

Sébastien Kergreis

SCULPTEUR
18 rue Marthe Aureau
77400 Lagny-sur-Marne

Parain-Repoussage

Francis Parain
LUSTRIERIE - ORFÈVRIERIE
francis.parain@free.fr
www.parain-repoussage.com

Stefano Tulliso

CRÉATION EN FER FORGÉ
tulliso.stefano@bbox.fr
www.stefano-tulliso.fr

MODE

RMB Creation

Rose-Marie Bouhot
CRÉATRICE DE SACS ET ACCESSOIRES
rose-marie.bouhot3@orange.fr

PEINTURE

Dan

Danielle Jourdran Cariou
PEINTRE - SCULPTEUR
dancajou@gmail.com
www.dan-terraccotta.fr

DEST

Johann Vinitzki
ARTISTE PEINTRE ET PEINTRE EN DÉCORS
destmcs@gmail.com
www.destmcs.com

Laurence Dubarry

PEINTRE
dubarry@club-internet.fr

Marie-Laure Gaillard

PEINTRE
ml-gaillard@hotmail.fr

Marie Girondé

PEINTRE - SCULPTEUR
contact@marie-gironde.com
www.marie-gironde.com

Cláudine Grele

PEINTRE
griclaudine@yahoo.fr

Agnès Im

PEINTRE
im.agnes@yahoo.fr
www.agnes-im.fr

Gregor Jakubowski

PEINTRE - RESTAURATEUR DE TABLEAUX
gj.art@outlook.com

Juze Art

Maxime Julien
PEINTURE ET VITRIERIE
max.julien@outlook.fr

Koulure Primaire

Samy Reffad
PEINTURE MURALE À L'AÉROSOL
koulureprimaire@gmail.com
koulureprimaire.com

Thibaud Lelièvre

PEINTRE
mr.thibaudlelievre@gmail.com
thibaudlelievre.blogspot.fr

Anne Paternostre

PEINTRE - IMAGES NUMÉRIQUES -
ILLUSTRATEUR
annepaternostre@free.fr
www.annepaternostre.com

Hervé Ringer

PEINTRE
rvringer@free.fr
Facebook: Hervé Ringer

Anne-Sophie Servantie

PEINTRE - DESSINATRICE DE BANDES DESSINÉES
servantie.as@gmail.com
servantie.fr
servantie.com

PHOTOGRAPHE

1 et 1 font 2

PHOTOS ET VIDÉOS DE MARIAGE
contact@1et1font2.com
www.1et1font2.com

Betül Balkan Photographe

PHOTOGRAPHE CULINAIRE, OBJETS D'ART,
PRESSE, REPORTAGE, ÉDITION.
betulbalkan@yahoo.fr
www.betulbalkan.fr

Nicolas Cazard

PHOTOGRAPHE
cazard@me.com
www.nicolascazard.fr

Envie d'images

Patrice Fautrat
PHOTOGRAPHE PUBLICITAIRE
contact@enviedimages.com
enviedimages.com

William Gaye

ARTISTE PHOTOGRAPHE D'ART -
COLLAGES URBAINS
william.gaye@yahoo.fr
williamgaye.com

Nicolas Gérardin

PHOTOGRAPHE
nicolasgerardinphoto@gmail.com
www.nicolasgerardin.com

Fanny Schneider

PHOTOGRAPHE
fanny.g.schneider@gmail.com
www.fannyschneider.com

Trans Photographic Press

Dominique Gaessler
PHOTOGRAPHE - ÉDITEUR
info@transphotographic.com
www.transphotographic.com

PIERRE

Pierre et Design Mn

Nicolas Martin
TAILLEUR DE PIERRE
info@pierre-et-design.fr
www.pierre-et-design.fr

PLASTICIEN

Anne d'Autruche

Anne Palliet
FISHART & ART WORK
anne-dautruche@neuf.fr
www.anne-dautruche.com

Atelier Pennaneac'h

Gilles Pennaneac'h
CRÉATION - SCÉNOGRAPHIE -
SCULPTURE - DÉCORATION
atelier.pennaneac'h@orange.fr
www.atelier-pennaneac'h.com

François Beynier

PLASTICIEN SON ET VIDÉO - SCULPTEUR
poketiwok@yahoo.fr

Duloup 28 Creation

Raphael Bonello
DESIGN - OBJETS LUMINEUX - ELECTRO - SONS
duloup28@gmail.com
duloup28.blogspot.fr

Antoine Jayez

PLASTICIEN - SCULPTEUR
aja1234567@hotmail.com

Jean Payen

PLASTICIEN - MOSAÏSTE
jeanpayen08@orange.fr

Isabelle Lemaire

PLASTICIENNE - PEINTRE
isa-lemaire@wanadoo.fr

Rahel Ulveczki

PLASTICIENNE - DESSIN ET MULTIPLE
info@lestravauxderahel.com
www.lestravauxderahel.com

SCULPTURE

Emeline Courbot

SCULPTEURE - DÉCORATRICE -
ILLUSTRATRICE D'ARCHITECTURE
emeline.courbot@gmail.com

Laszlo Tibay

SCULPTEUR ANIMALIER
laszlo.tibay@laposte.net
www.laszlotibay.fr

TERRE

Agnès Haag

CÉRAMISTE
haag.agnes@gmail.com
Facebook : Agnès Haag

Haguiko

CÉRAMISTE - PLASTICIENNE
haguiko@free.fr

Marie-Laure Griffe

PLASTICIENNE - SCULPTEURE SUR TERRE
magriffe@orange.fr
www.griffe.boz-art.com

Un grès de folie

Gérard Fayard
POTIER
fayardgerard77@gmail.com
Facebook : Un Grès de Folie

Jean-Pierre Viot

www.galerie-capazza.com/fr/84_viot-jean-pierre

TEXTILE

Diane et Merveilles

Diane Maffioli
TAPISSIÈRE - DÉCORATRICE
contact@dianemerveilles.com
Facebook : Diane & Merveilles

Etend'Art

CONFECTION ET RÉNOVATION DE DRAPEAUX
etend.art@wanadoo.fr
www.etendart.com

Jean-Pierre Le lion

TAPISSIER - DÉCORATEUR
jplelion@free.fr

Jean-François Saintoul

RÉFECTION ET FOURNITURES DE SIÈGES -
CONFECTION DE DOUBLES RIDEAUX
ET VOILAGE - VENTE DE TISSUS
tapissier@saintoul.com

Mélanie Sanh

CONCEPTRICE ET DÉVELOPPEUSE DE TEXTILES
melanie.sanh@gmail.com
melaniesanh.com

Si c'était à refaire

Hervé Doukhan
TAPISSIER - DÉCORATEUR
doukhan.herve@neuf.fr

Touroul - Chevalerie

Guillaume Touroul Chevalerie
TAPISSIERIE - DÉCORATION
touroul@touroul.com
www.touroul.com

Voltaire et Pénélope

Frédérique Martin Douyat
TAPISSIÈRE
voltairepenelope@free.fr

VERRE

Aude Bordarier

PEINTRE SUR VERRE ET CÉRAMISTE
a.bordarier@gmail.com

Centre Technique de la BNF

CENTRE TECHNIQUE
14 avenue Gutenberg
77600 Bussy-Saint-Georges
www.bnf.fr

Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment

CENTRE DE FORMATION
2 rue de Guermantes
77400 Saint-Thibault des Vignes
paris.compagnonsdutourdefrance.org

Galerie Tibay

GALERIE D'ART - TRAVAUX D'ENCADREMENT
47 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
77400 Lagny-sur-Marne
01 60 07 59 98

Le Forum

Jean-Christophe Belmonte
GALERIE D'ART - MUSIQUE
infos@leforummlv.com
www.leforummlv.com



Office de Tourisme de Marne et Gondoire
2 rue du chemin de fer 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 01 64 02 15 15
officedetourisme@marneetgondaire.fr
www.marneetgondaire-tourisme.fr

